

Elle a trompé Rochdi Abazza !

Louisa Hanoune a raison de s'indigner et de dénoncer les scores attribués aux candidats en lice le 9 avril. 4,2% de suffrages, c'est peu, très peu, ce n'est même pas le minimum attribué aux femmes par la Chariaa. Si malgré ce manquement flagrant à la galanterie, de la part d'un homme qui en eut à ses heures pleines, elle veut remettre ça dans cinq ans, tant mieux pour elle ! Cela voudra dire simplement que toutes les avanies, passées, présentes et à venir, n'auront pas entamé son indéfectible optimisme. Il faut l'être, en effet, pour croire que dans cinq ans les règles du jeu auront changé. Il faut être diablement optimiste pour espérer une amélioration des chances offertes aux femmes, dans les prochaines cinq années, alors que tout indique le contraire. Dans cinq ans, le mufti de la République ou son équivalent, édictera une fetwa enjoignant à Louisa Hanoune d'ajuster son hidjab ou son niqab, avant d'aller voter pour l'homme qu'on aura choisi pour elle. Et je persiste à croire que ce sera le même que celui qui vient de lui concéder charitablement une infime partie des ses cent pour cent. Si toutefois, il ne s'autorise pas encore quelques privautés avec une constitution soumise à tous les désirs.

Alors, Louisa, au lieu de croire aux miracles, comme vous semblez le faire, regardez autour de vous, lisez les pages religieuses de vos journaux, écoutez les sermons de vos mosquées ! Le jour est loin où une femme pourra prétendre à un fauteuil présidentiel dans un pays arabe, sauf peut-être au Liban, si le Hezbollah et les voisins le laissent vivre⁽¹⁾. Comme le dit si bien le penseur égyptien Sayed Qimni,

«les Arabes n'acceptent la légalité internationale, érigée par l'Occident, que contraints et forcés. Ils prétendent qu'ils ont la Chariaa mais ils n'ont jamais rien à offrir de cette Chariaa. Tout simplement parce qu'ils n'ont rien à proposer qui soit en accord avec notre époque».

On pourrait objecter, cependant, qu'en dépit des contraintes de la Chariaa, une femme, Louisa Hanoune en l'occurrence, a pu briguer un fauteuil présidentiel. Ceci veut simplement dire que lorsque les gouvernants veulent se passer de la Chariaa ou la contourner, ils ne se gênent pas. Ils sont assurés, d'ailleurs, de ne courir aucun risque majeur, les résultats du scrutin se déclinant uniquement au masculin. Louisa Hanoune n'est pas candidate à la magistrature suprême dans un pays moderne. Elle joue les candidates dans un pays qui s'offre des ersatz de modernité, par commodité ou par souci du qu'en-dira-t-on en Occident. Une fois que la roulette a tourné, que la boule s'est arrêtée dans la bonne case, on peut reprendre le cours normal des choses. On peut, comme en Arabie saoudite, faire un bon qualitatif dans la modernité numérique en instaurant la répudiation par SMS. Cette méthode serait sur le point d'être validée par un tribunal saoudien, nous apprend la chaîne Al-Arabia sur son site Internet. Elle a été inaugurée, la semaine dernière, par un citoyen saoudien. Ce dernier qui se trouvait en Irak a envoyé à son épouse, restée au pays, un SMS lui signifiant la rupture du lien conjugal. Pour confirmer, il a téléphoné à trois amis, témoins en puissance, pour les informer de son initiative.

Autre tradition moderne en Arabie saoudite : les voitures, et pour cause, ainsi

que leurs plaques d'immatriculation. Jusqu'ici, tout allait bien avec le système des lettres arabes et des chiffres hindous, doublés en anglais. Seulement, les hasards du classement alphabétique ont produit des résultats inattendus comme ceux-ci : ASS, SEX, USA, BAD, BAR. Une association saoudienne d'automobilistes a estimé que ces mots sur les plaques minéralogiques étaient indécents. Ils ont donc demandé leur suppression ; ce qui leur a été accordé sur-le-champ. On peut comprendre que les deux premiers, ASS et SEX puissent choquer mais pourquoi incriminer USA ? Ce n'est pourtant que le sigle de la première puissance mondiale et premier allié stratégique du royaume wahhabite. BAD, aussi, ça peut se comprendre, dans un pays où les jeunes sont obligés de faire des voyages coûteux pour fuir les carcans religieux. Quant à BAR, c'est franchement inadmissible dans un pays, dont les habitants apprécient particulièrement les bars des hôtels de Bahreïn. Ils ont même construit un pont spécialement affecté aux déplacements nocturnes vers les palaces de l'émirat où l'alcool est permis, ainsi que d'autres divertissements moins nocifs d'ailleurs.

On peut aussi organiser encore un séminaire international sur l'hémopathie congénitale (maladie du sang héréditaire) à condition de se conformer à certaines règles strictes. Une consœur saoudienne en a fait la triste expérience il y a une dizaine de jours. Elle était invitée à présenter une communication sur «Le rôle de l'information à destination des personnes atteintes d'hémopathie». Au moment où elle se rendait à la tribune pour lire son texte à l'honorable assemblée scientifique, Rabbah Samar

s'est dirigée naturellement vers le pupitre. A ce moment, le président de séance lui a coupé la route et lui a enjoint d'aller reprendre sa place dans la partie réservée aux femmes. Rabbah Samar, la mort dans l'âme, a dû se résoudre à lire sa communication à partir d'un pupitre situé à l'écart dans la zone des femmes⁽²⁾.

Pour vous consoler, Mesdames, vous qui avez voté massivement contre Louisa Hanoune presque par atavisme, sachez qu'il y a des femmes qui ont consacré leur vie à vous venger. Vous avez certainement entendu, il y a quelques jours, les grincements de dents intégristes provoqués par les déclarations de la chanteuse et actrice libanaise Sabbah, «Sabbouha» pour ses fans. A 81 ans passés, Sabbah a le regard encore pétillant et l'œil égrillard. Lorsqu'elle voit un homme jeune et beau, «elle a envie de le prendre dans ses bras», dit-elle.

Sa vie sentimentale et matrimoniale a été aussi mouvementée que sa carrière puisqu'elle a usé sept maris différents, dont Rochdi Abazza, le séduisant acteur égyptien des années cinquante. Le mariage avait duré cinq mois à peine, et Sabbah avait décidé de rompre avec ce mari trop volage. Il y a quelques années, l'actrice blonde avait reconnu avoir trompé tous ses maris à l'exception de Rochdi Abazza. Cette fois-ci, elle avoue que même le don juan du Nil avait eu son lot de cornes d'infidélité.

Sabbah affirme l'avoir trompé lui aussi et avec un prince saoudien. Du coup, tous les mâles d'Egypte se sont sentis cocufiés. Au lieu de chercher à connaître l'identité du prince qui a eu les brèves faveurs de Sabbah, ils ont préféré la



Par Ahmed Halli
halliahmed@hotmail.com

jouer autrement. Ils ont délégué à Beyrouth l'actrice Fifi Abdou afin qu'elle fasse revenir Sabbah sur ses propos. Au cours d'un grand dîner avec la presse, Sabbah a non seulement confirmé ses confidences mais elle en a rajouté, à la grande confusion de la médiatrice improvisée.

Sabbah : un exemple à suivre pour nos vieillards⁽³⁾, revenus de tout, qui persistent à nier systématiquement toutes leurs frasques de jeunesse. De peur de rater le mandat final.

A. H.

(1) J'ai noté le silence gêné de tous les ténors de la solidarité arabe lorsque le Maroc a rompu ses relations avec l'Iran ou depuis que l'Egypte a démantelé une cellule du Hezbollah sur son sol.

(2) C'est ainsi qu'agissent les fondamentalistes, jusque dans les pays européens qui les tolèrent. Ainsi, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) organise-t-elle ses congrès sous le signe de la séparation des sexes.

(3) Je les convie à lire, à l'occasion, l'un des *Contes libertins du Maghreb* publiés par notre amie Nora Aceval.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

CYBERCRIMINALITÉ

Plus de 30 milliards de dollars blanchis annuellement via Internet dans le monde

Plus de 30 milliards de dollars sont blanchis annuellement via Internet à travers 67 pays dans le monde, a indiqué hier un expert égyptien. Lors d'une conférence de presse hier au Caire, ayant pour thème «la solution sécuritaire pour faire face à la cybercriminalité», le président du programme national de réforme législative au centre d'information du Conseil des ministres égyptiens, M. Fouad Djamel, a affirmé que ces statistiques ont été élaborées par les Nations unies et le Fonds monétaire international (FMI), soulignant l'impératif de promulguer une loi réprimant la cybercriminalité.

A cet effet, il a fait état du nombre important de cybercrimes à l'échelle internationale, dont le phénomène de blanchiment d'argent généré par

des activités illégales, appelant les universités et les centres de recherche arabes à étudier ce genre de crimes et à former des cadres dans ce domaine.

Il a, d'autre part, précisé que la cybercriminalité se rapproche du crime ordinaire, de par le motif du crime et la victime qui est généralement une personne virtuelle.

Dans ce sens, il a classé le crime en trois catégories, le crime de destruction de données, d'agression de personnes et de développement et propagation de virus.

La commission des Nations unies chargée de la lutte contre le crime organisé et la consécration de la justice pénale devrait débattre, lors de la 18^e session de Vienne, la semaine prochaine, des

mesures à prendre pour lutter contre le crime organisé, sous toutes ses formes, notamment la cybercriminalité.

Le président du bureau onusien et directeur exécutif du programme des Nations unies pour le contrôle des stupéfiants et la lutte contre le crime,

M. Antonio Costa, a souligné que le crime organisé transfrontalier constitue «une grande menace pour la sécurité, la stabilité politique et le développement économique dans plusieurs pays».

Il a indiqué, à ce propos, que «les répercussions négatives de la crise financière mondiale et de la récession économique offrent une occasion aux groupes criminels pour infiltrer les systèmes économiques et financiers».